Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 17 (1960)

Heft: 1

Artikel: Les tâches de la section de recherches de l'EFGS

Autor: Schönholzer, G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996281

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ticulier avec celles ayant d'étroits rapports avec la formation des maîtres de gymnastique et de sport.
Les travaux de recherches de l'E. F. G. S. ne doivent pas être un but en soi. Ces travaux n'auront atteint leur objectif que lorsque les connaissances nouvelles qui en ressortiront auront été mises à la portée de notre jeunesse, des associations de gymnastique et de sport, des pédagogues chargés de l'enseignement de la gymnastique et des sports. Leur influence se fera donc sentir sous la forme d'un enseignement moderne du sport à l'E. F. G. S.

E. Hirt, directeur de l'E. F. G. S.

Les tâches de la section de recherches de l'EFGS

Prof. Dr G. Schönholzer, Berne

Il intéressera, sans doute, nos lecteurs de connaître certains détails se rapportant aux problèmes qui se posent, en premier lieu, à la Section de recherches de l'E. F. G. S.
Voici, tout d'abord, quelques remarques générales.
La recherche et la science revêtent actuellement, pour tout observateur attentif, une importance extraordinaire qui se manifeste dans tous les domaines de la vie, de la vie privée des individus et de la famille, dans l'élaboration des Etats, dans l'industrie et le commerce, dans le tourisme et le service de renseignements, dans la structure sociale, la défense nationale, la politique, généralement dans un sens positif et occasionnellement aussi dans un sens négatif. Un pays qui ne participe pas à la grande entreprise de recherches condamne sa propre évolution. En Suisse, les recherches, dans les divers secteurs de notre activité nationale ont été très fortement développées. Nous pensons au Fonds national et à d'autres puissantes entreprises et organisations de recherches, sans oublier les performances remarquables de la florissante industrie suisse. Mais les moyens financiers et une organisation impeccable ne sont de quelque utilité que si les exigences humaines sont disponibles. Aussi problématique et dangereux que soit aussi, en principe, notre tendance à accepter, les yeux fermés, l'évolution et les erreurs de l'évolution du monde nouveau, il convient toutefois d'insister sur le fait que cette tendance, en ce qui concerne notre collaboration libre et simple dans l'intérêt d'une cause, est parfaitement réfléchie. Elle nous contraint aussi bien davantage que de puissants moyens et même, par des facultés créatrices plus considérables, à participer à cette « pacifique compétition ». C'est pourquoi le premier souci de la section de recherches de l'E. F. G. S. est d'en appeler à la collaboration créatrice de tous ceux qui sont intéressés à un fondement solide et sain du mouvement gymnastique et sportif et ils sont nombreux. Il est clair qu'il y a de très nombreux problèmes spéciaux à résoudre. Mais tous ces problèmes doivent être considérés d'un point de vue commun, correspondant à leur importance et à leur urgence quant à l'ensemble et en considérant comment et par qui ces travaux peuvent être financés.
Plus il y aura de forces mises en action, d'autant plus rapide et complet sera le succès. Une collaboration sincère et étroite constitue, pour les Européens, sous tous les rapports — aussi dans le domaine de la science sportive — la seule réelle chance de s'affirmer. La dispersion des forces, les questions de prestige, un fédéralisme mal compris, un nationalisme déplacé, les susceptibilités personnelles, la charlatanerie et le culte des héros — toutes choses que nous connaissons fort bien en Suisse — sont les obstacles majeurs à tous réels progrès.
En ce qui concerne le point de départ de la science sportive, notre pays se caractérise par une situation tout à fait typique. Pour des motifs qu'il serait trop long d'analyser ici, mais qui sont clairement établis, les recherches scientifiques et leur application pratique aux exercices physiques n'ont, et de loin, pu suivre le rythme de l'évolution, comme cela fut le cas dans presque tous les autres pays. Les conséquences ne se firent pas attendre longtemps. Quant à savoir si l'on considère partout cette réalité comme l'une des causes — ce n'est pas la seule — du malaise qui se manifeste dans de nombreux milieux au sujet de l'évolution de notre sport d'élite (football, hockey sur glace, gymnastique, tir, etc.) c'est une autre question.
Il y a lieu de rappeler, à ce propos, que les recherches scientifiques ne portent pas uniquement sur les problèmes de médecine, mais également sur des questions d'économie sociale, de sociologie, de psychologie, de technique sportive, etc.
Chez nous, l'ensemble de ce mouvement évolutif s'est effectué sous la pression tumultueuse des événements, par le truchement des sportifs eux-mêmes et, par conséquent, sans base propre et souvent même sans aucune cohésion. Certaines notions se sont cristallisées et, en raison de notre conception démocratique, il est très difficile de les modifier malgré les meilleures intentions. Un des exemples les plus frappants est fourni par l'extraordinaire différence existant dans la réglementation de l'activité des juniors au sein des diverses associations sportives. Le retard considérable que nous avons sur de nombreux pays doit être rattrapé. Les exercices physiques constituent, de nos jours, un facteur si important dans le cadre de la santé publique, de la médecine préventive et de nombreux autres domaines, que l'absence d'une base scientifique sérieuse entraîne, non seulement des résultats moyens dans le sport de performance, mais est encore, ce qui est beaucoup plus grave, la cause de prestations insuffisantes dans les domaines de la santé publique, de l'éducation de la jeunesse, de la défense nationale, bref de l'ensemble de la vie du peuple. Cette situation générale étant connue, une question toute simple s'impose à l'esprit : Que peut-on faire dans l'immédiat, que peut-on entreprendre à l'avenir, qui peut s'occuper sérieusement de ces problèmes, où est-ce possible de le faire ? La création de la Section de recherches de l'E. F. G. S. revêt, avant tout, la valeur d'un point de cristallisation concret. Les discussions approfondies qui eurent lieu pour chacun des domaines particuliers, sur les problèmes plus ou moins urgents qui se posent à la jeune Section, nous montrent, sous des aspects sans cesse différents, combien il est urgent de posséder un institut de recherches et de pouvoir mettre à sa disposition les spécialistes les plus capables. Chaque travail devant être mené à chef avec succès, exige des collaborateurs capables et consciencieux, des moyens techniques suffisants et partant l'argent nécessaire au financement de l'entreprise. Il va de soi que les travaux choisis dans les institutions scientifiques déjà existantes pourront être exécutés et dirigés par la Section, pour autant que leur financement soit possible. Cette manière de procéder est déjà envisagée dans la mesure du possible et même partiellement mise en pratique, mais cela constitue, par rapport à l'ensemble, une goutte d'eau sur une pierre chaude. Il n'est pas tenu compte, en cela, des exigences immédiates de l'E. F. G. S. de Macolin.
Il fut en conséquence décidé d'intensifier dans toute la mesure possible les travaux préparatoires pour la création d'un institut de sciences sportives à l'E. F. G. S. Le rayon d'acti-

vité d'un tel institut engloberait de nombreuses tâches dans les domaines de la biologie sportive, de la médecine sportive et de ses dérivés, de la technique sportive, de la physiologie et de la sociologie, de la construction d'installations sportives, de l'histoire des exercices physiques et bien d'autres encore. En outre, les contrôles médico-sportifs et les conseils médicaux dans le cadre des cours fédéraux de moniteurs de l'E. F. G. S. et des associations exigent la présence d'un médecin sportif permanent. Les projets pour un tel institut doivent être établis en tenant compte de la permanence de son activité et les moyens financiers calculés en conséquence dans le cadre d'un budget suffisant, car l'expérience prouve qu'il est beaucoup plus aisé de procéder à la création et la construction de telles institutions que de leur assurer une activité de haute qualité par l'engagement de spécialistes et de matériel de première classe, forcement plus coûteux. Un autre but de cet institut consiste à permettre à des hommes de science étant temporairement hôtes de Macolin, d'y effectuer des travaux de recherches.

Indépendamment de ces tâches essentielles pour l'avenir, on essayera de faire un choix des travaux scientifiques qui nous sont propres, et de les résoudre, autant que faire se peut, avec les moyens actuels et dans la mesure des possibilités disponibles.

L'ensemble des problèmes paraissant les plus importants aux spécialistes et membres de la section constitue environ 65 questions et de nouvelles tâches viennent sans cesse s'ajouter à celles déjà envisagées. L'examen approfondi et répété de ces questions, selon leur appartenance organique, a permis de les classer en sept groupes que l'on peut caractériser comme suit :

Un premier groupe traite des questions relatives à la création de conditions optimales pour la réalisation de hautes performances sportives. Il s'agit, en l'occurence, de travaux expérimentaux, pratiques, statiques et littéraires, par ex. sur les mesures pour déterminer le degré de fatigue, la préparation de test pour le contrôle de l'entraînement, la composition scientifique de l'entraînement, l'alimentation spéciale, l'assimilation particulière, les prévisions objectives de concours; ces travaux portent également sur des questions de technique sportive, telles que la vitesse de l'élan, l'accélération, l'influence de la poussée du vent favorable, les aptitudes à la performance aux divers moments de la journée, la psychologie des concours, la technique de la respiration et autres.

Le deuxième groupe a trait à la conception physique de la force et du mouvement en vue de déterminer l'aptitude d'un athlète, la manière d'établir un programme d'entraînement, questions qui se posent tout spécialement aux « sprinters » (possibilité de « starter » rapidement), aux sauteurs, aux lanceurs et aux skieurs, dont les bases d'appréciation sont aujourd'hui encore très insuffisantes.

Le troisière groupe s'occupe de l'influence des exercices physiques sur la santé du peuple et des athlètes. Il est important de connaître les rapports entre l'activité corporelle et le vieillissement, l'origine des accidents de ski, des dégâts organiques dus aux sauts sur le trempoline, au triple-saut, à la boxe ou aux revêtements trop dur des places de gymnastique et de sport.

Les questions ayant trait à l'harmonisation de « l'accélération » dans la croissance des jeunes, aux fondements de la gymnastique scolaire spéciale et du sport, en tant que mesures psycho-thérapeutiques.

La gymnastique scolaire, sa conception et ses répercussions font l'objet d'un autre groupe. Ce qui est tout particulièrement intéressant c'est le rapport existant entre l'activité corporelle et la prestation spirituelle, questions relatives aux exigences hygiéniques minimums de la gymnastique scolaire, aux heures quotidiennes de mouvement, à l'âge et à l'aptitude à l'enseignement du maître de gymnastique, à la formation de celui-ci, à la conception de la gymnastique scolaire et aux possibilités de contrôle pendant les leçons et aux problèmes psychologiques divers qui en résultent.

Le cinquième groupe se rapporte à des questions actuelles de l'E. F. G. S. comme, par exemple, l'appréciation du matériel déjà existant pour le contrôle médico-sportif, l'alimentation des élèves et étudiants sportifs et l'alimentation à l'E. F. G. S. en général, l'examen et les modifications à apporter aux programmes de l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports, sur la base des résultats acquis, la création d'une possibilité de publication régulière des découvertes intéressantes de la science internationale afin de les rendre accessibles aux profanes.

De nombreuses questions ayant trait aux répercussions sociologiques du sport sont groupées dans le sixième groupe et le septième groupe s'occupe de problèmes spéciaux tels, par exemple, l'étude de l'importance du sport pour l'économie populaire suisse, la création d'une doctrine (?) du mouvement et d'un manuel propre aux étudiants de l'E. F. G. S., pour l'anatomie, la physiologie et l'hygiène.

Il est facile de se rendre compte de la diversité extraordinaire des problèmes qui se posent et de l'urgence qu'il y a, en général, à les résoudre.

Quelques-unes des questions mentionnées ont déjà été résolues parce qu'il y avait la possibilité concrète de le faire. Je mentionne, en premier lieu les recherches sur l'état d'entraînement et les progrès réalisés par des athlètes de hautes performances, à l'université médicale de la Polyclinique de Zurich (Prof. R. Hegglin) à nos candidats olympiques. La recherche est un exemple de la collaboration nécessaire de notre Section avec une clinique qualifiée, avec les associations de gymnastique et de sport, avec la Commission médico-sportive de l'A. N. E. P. et le Comité olympique, pour le plus grand profit de tous les participants. D'autres questions sont actuellement à l'étude, comme par exemple, le triple-saut, la boxe amateur, l'appréciation du matériel du contrôle médico-sportif de l'E. F. G. S., l'examen du programme de travail de l'E. P. G. S. et la subsistance à l'E. F. G. S. Mais l'objet principal de nos efforts sera, en tout premier lieu, l'organisation d'un Institut de recherches, comme nous l'avons déjà mentionné.

Les tâches à accomplir en faveur de l'E. F. G. S., de l'A. N. E. P., de l'Armée, des Associations de gymnastiques et de sport, des sportifs et avec eux une partie importante de notre pays et de ses institutions, ne font pas défaut. De tous côtés on reconnaît la nécessité d'organiser les recherches et de mettre les moyens nécessaires à disposition. Certaines difficultés propres à tous les débuts sont là pour être surmontées.

Puisse la Section de recherches de l'E. F. G. S., en collaboration étroite avec tous les milieux intéressés à l'éducation physique et aux recherches entreprises en sa faveur, réaliser un travail fructueux et rapide.

Considérations sur les problèmes scientifiques du sport

Dr R. Albonico, St-Gall

Si le goût de la recherche scientifique devient de plus en plus poussé, il se pose la question du bien-fondé de celle-ci : veut-on seulement en vulgariser les traits ou pénétrer jusqu'au cœur du problème? A vrai dire, rien dans ce domaine, n'a été fait à fond, et le fossé